

BALADE DE GÉANTS AU COEUR ROUGE ET BLANC

LOUIS XVIII

Dossier
d'activités
pédagogiques
destinés
aux enfants
des classes
maternelles
de l'enseignement
fondamental

Il était une fois Louis dix-huit ! Je suis un des géants qui danse et marche autour des musiciens dans les quatre Cortèges à Tournai !

Lorsqu'on rassemble tous les géants de Tournai, nous sommes aussi nombreux que les doigts de trois mains, ça fait beaucoup non ?

Je suis aussi grand que trois enfants de 3ème maternelle de la tête aux pieds et pourtant je pèse le poids d'un homme. Je suis une espèce de marionnette fabriquée avec des morceaux de bois et habillée de vêtements très grands. Un monsieur peut entrer sous mes jupes pour me porter et me faire marcher et danser dans les rues de la ville.

Il faut trois personnes pour me porter chacun son tour, car je suis très lourd. Faire danser une marionnette géante pendant des heures c'est fatigant, donc il faut changer de porteur de temps en temps.

Je vais vous dire un secret, je n'ai pas été inventé comme « Guignol » ou « Tchanchès » pour faire rire les enfants. J'ai vraiment existé il y a très longtemps ! Quand le papa du papa du papa du papa de votre papa vivait encore. En vérité je m'appelle Xavier-Joseph Delhaie.

Alors pourquoi me nomme-t-on Louis XVIII ? C'est pourtant le nom d'un célèbre roi de France !

Tout simplement parce que je lui ressemblais un peu ! Mes jambes étaient déformées et malades, j'avais de petits pieds.

C'est normal, en réalité je mesurais un mètre, j'étais ce qu'on appelle un nain, encore plus petit que « Joséphine ange gardien », j'étais aussi grand qu'un enfant de 6 ans.

Pourquoi se souvient-on de moi alors ?

C'est parce que j'étais une petite vedette à mon époque. J'avais un très sale caractère, j'étais toujours en colère... A vous de deviner la raison... Je faisais souvent la morale à tout le monde mais en donnant le bon exemple !

On me voyait partout à Tournai avec ma petite charrette à bras. J'étais « rémouleur ». A cette époque on ne jetait rien. Ma spécialité c'était de réparer les couteaux de tout le monde. Celui du boucher mais aussi ceux de la famille lorsqu'ils ne coupaient plus très bien. J'avais une roue en pierre que je faisais tourner pour aiguiser et rendre les lames plus tranchantes.

J'avais aussi une autre spécialité, plus célèbre encore, j'étais presque magicien ! J'arrivais à réparer les assiettes cassées. Sans blague ! J'avais une colle secrète composée de plusieurs produits, il y avait même du poisson dedans. Je suis un petit coquin, je n'ai jamais donné ma recette à personne !

Attendez, c'est pas fini ! Quand l'assiette était collée, je faisais des petits trous avec une petite chignole, c'est comme une foreuse qu'on fait tourner avec les mains. Ensuite, je posais de petites agrafes en fil de fer fixées derrière l'assiette pour qu'elle ne se démonte pas. Un as je vous dis...bientôt on vous en montrera une vraie !

J'ai gagné beaucoup de sous avec mon habileté, je me suis même marié plusieurs fois.

Eh bien oui, j'étais le sauveur des maladroits, des distraits ou des coléreux, à cette époque les assiettes de Tournai étaient très célèbres, même les rois en achetaient partout dans le monde et elles coûtaient très cher !

C'était une époque où il n'y avait pas de grands magasins, on fabriquait tout à la main, donc on ne jetait presque rien à la poubelle.

Les tailleurs fabriquaient des vêtements, le cordonnier des chaussures, le chapelier les chapeaux... Il arrivait même que les papys et les mamys donnent leurs beaux vêtements à leurs enfants pour qu'ils ne doivent pas en acheter !

Moi Xavier-Joseph, j'ai vécu jusqu'à septante et un an, c'était pas mal pour ce temps-là, car on vivait pas bien vieux, surtout quand on était un handicapé.

Mais un jour, Edouard Tréhoux, un menuisier, s'est souvenu de moi et m'a fabriqué comme Gepetto l'a fait pour Pinocchio pour qu'on ne m'oublie plus jamais ! Il m'a cousu deux assiettes aux mains pour qu'elles puissent voler dans tous les sens lorsque je danse.

Pour le moment je fais dodo bien au chaud, mais on se verra peut-être bientôt... Vous me rendrez visite la veille des 4 Cortèges et je vous présenterai tous mes amis, les autres géants, qui auront eux aussi tant d'histoires à vous raconter.

Thierry Baisieux
Conservateur des géants Tournaisiens

Découpe et colle les lettres et chiffres romains pour former le nom du géant.



LOUIS XVIII

--	--	--	--	--

--	--	--	--	--

S O I U L

I I V I X

Observe le modèle du haut
et trouve 5 détails ajoutés
sur le géant du bas.





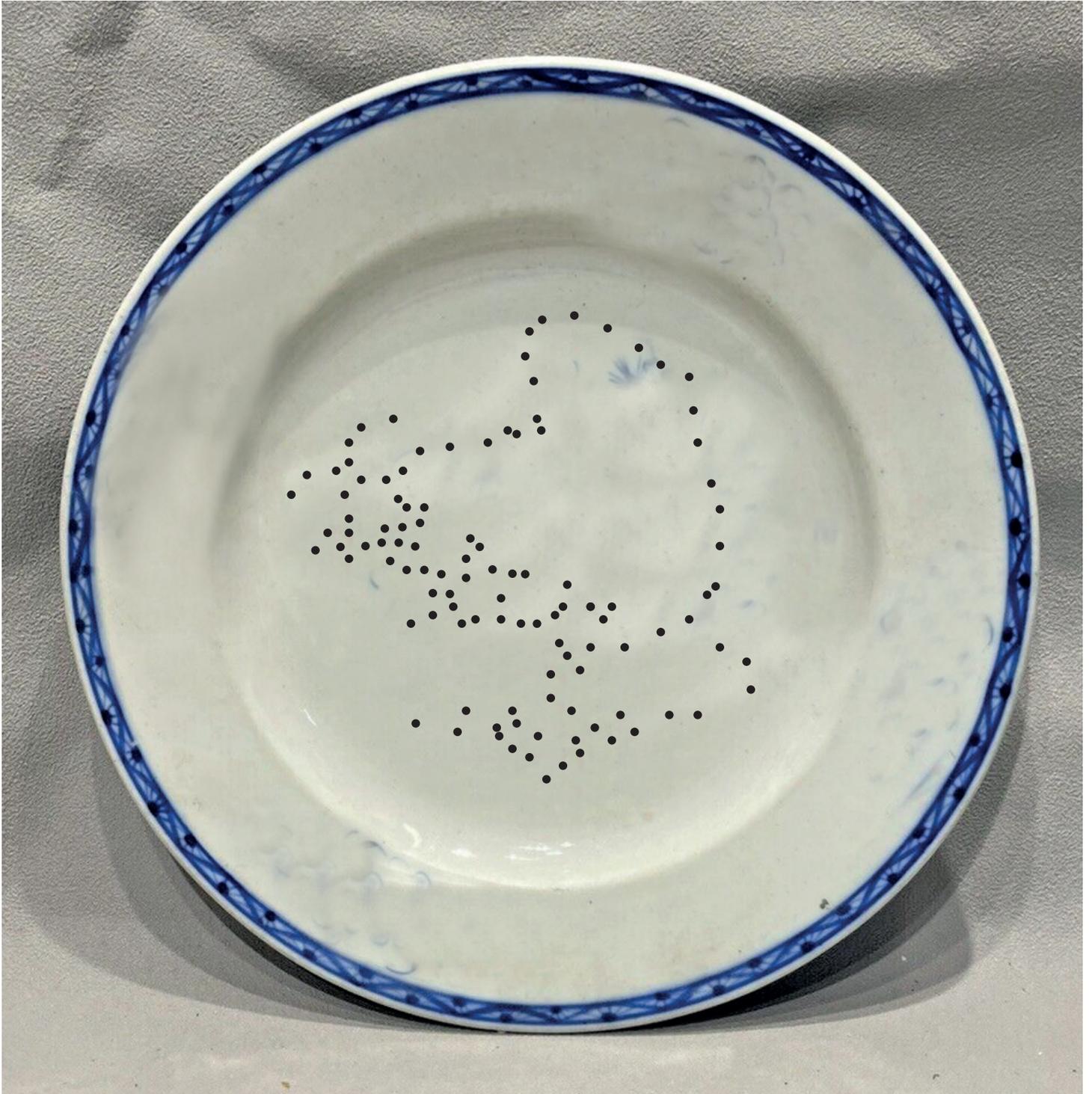
Reforme LOUIS XVIII avec les pièces du puzzle



Utilise de l'aquarelle
pour peindre LOUIS XVIII



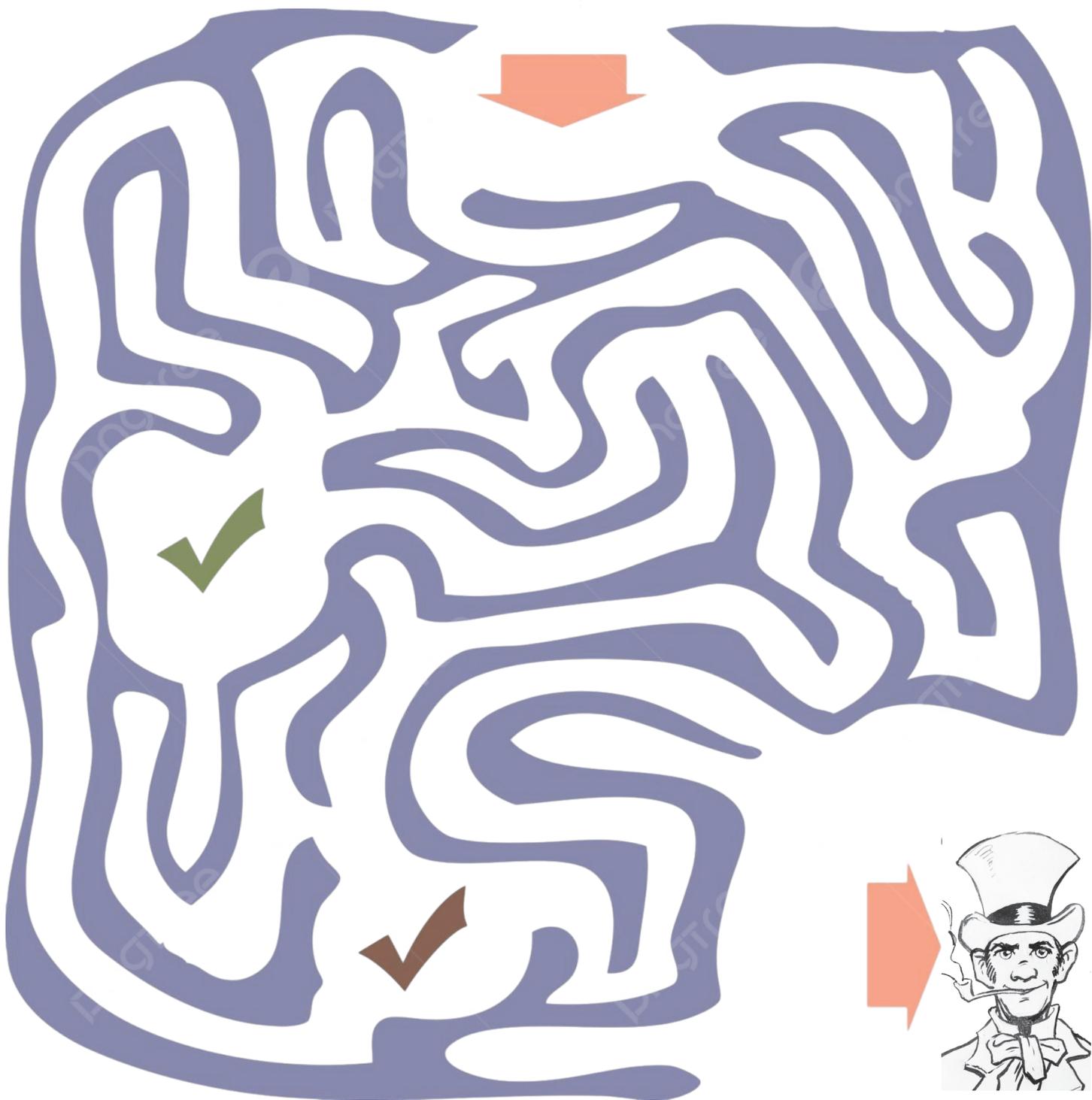
Repasse sur les pointillés avec un marqueur bleu pour décorer l'assiette.



Avec un marqueur bleu invente ta porcelaine de Tournai



Trouve le chemin du labyrinthe pour retrouver le chapeau de Louis XVIII



Complète le tableau à double entrée

				
≈				

Colorie selon le code

- 1 
- 2 
- 3 
- 4 
- 5 
- 6 
- 7 



Entoure le nombre d'assiettes demandées

4	
7	
10	
1	
5	
3	
9	
2	
6	
8	
0	

UN COEUR DE GEANT ET GEANT DE COEUR

Monsieur Edouard Tréhoux a toujours admiré les géants de la ville d'Ath lorsqu'il rendait visite à sa famille. Son métier consistait à fabriquer de magnifiques tableaux en bois sur les meubles, il était ébéniste.

Dès 1932, dans son atelier, il se mit à rêver et commença à dessiner puis construire de nouveaux personnages historiques et folkloriques pour sa ville. Neuf géants naîtront sous ses doigts habiles jusqu'à son décès en 1952.

La ville de Tournai confia le précieux héritage de Tréhoux au Syndicat d'Initiative «Les Amis de Tournai» afin d'en assurer la protection, la conservation et l'entretien au fil du temps. C'est en 1949 que les géants apparaissent pour la première fois dans leurs Cortèges.

En 1951, naissent les 4 Cortèges, (publicitaire, musical, chars fleuris et géants). A cette époque les 4 géants de 4 mètres progressent sur des roues de vélo, ceux de 3 mètres sont portés mais sont bien lourds pour danser vraiment.

Ces magnifiques œuvres presque centenaires sont aujourd'hui modernisées, les pesantes têtes en plâtre font place à des copies en résine de synthèse tout comme certains bustes.

Les paniers métalliques ont fait place à l'osier et aux sangles de portage en cuir afin qu'ils puissent virevolter en folles valse sous les notes des orchestres invités.

Certains sont réparés entièrement, pour qu'ils ne subissent plus de dégâts graves sous la pluie, le vent ou lorsqu'ils tombent !

Un groupe de conservateurs et d'amis, les entretiennent et les réparent régulièrement afin de les adapter aux cortèges modernes. M. Jacky Pijcke fut le pionnier de ces transformations. Une équipe a repris le flambeau ! Frédéric Delrue, Jean-Marie Orlandi et Thierry Baisieux perpétuent ce savoir-faire folklorique tournaisien, ils bichonnent désormais ces 14 colosses toute l'année.

L'argent demeurant le nerf de la guerre, nous avons sollicité l'aide de La fondation Roi Baudouin et du Fonds Lemay. Nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier d'un subside qui a pu nourrir une grande partie de nos projets destinés à promouvoir ce patrimoine culturel matériel et immatériel de notre cité.

Il était important pour Thierry Baisieux, responsable de la partie historique et pédagogique de partager ce patrimoine local avec la jeune génération.

Des projets pour le 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycle sont à l'étude.

Pour la 3^{ème} maternelle, les conservateurs ont demandé à une collaboratrice des Amis de Tournai, Mme Anne Philippart, institutrice à l'école communale fondamentale Paris, de prendre la direction de ce premier dossier qui sera mis gratuitement à la disposition de tous.

Nous espérons que ce premier volet vous plaira, nous vous en souhaitons bonne lecture.

Thierry Baisieux

A Noé,

Vous êtes les Tournaisiens de demain. Il est important de perpétuer notre folklore.

Amusez-vous bien, petites Rambiles.



Anne Philippart

